

Au nom de Dieu

Clément et

Miséricordieux



Université d'Ispahan
Faculté des Langues Étrangères
Département de la langue et de la littérature française

Master II

La Confrontation de l'Espace Oriental et Occidental
dans *La Condition humaine* d'André Malraux

Sous la direction de:

Dr. Zohreh Joozdani

Professeur consultant:

Dr. Mohammad Javad Shokrian

Par:

Mohammad Kianidust

Mars 2010

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات،
ابتکارات و نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع
این پایان نامه متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان
دانشکده زبانهای خارجه
گروه فرانسه

پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته زبان فرانسه گرایش ادبیات آقای محمد کیانی دوست تحت عنوان

تقابل فضای شرق و غرب در سرنوشت بشر اثر آندره مالرو

در تاریخ ۱۵ اسفند ۱۳۸۸ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

- ۱- استاد راهنمای پایان نامه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه ی علمی استادیار
امضا
- ۲- استاد مشاور پایان نامه دکتر محمد جواد شکریان با مرتبه ی علمی استادیار
امضا
- ۳- استاد داور داخل گروه دکتر مژگان مهدوی زاده با مرتبه ی علمی استادیار
امضا
- ۴- استاد داور خارج از گروه دکتر انورالسادات میرعلایی با مرتبه ی علمی استادیار
امضا



Remerciements

En préambule à ce mémoire, je souhaite adresser ici mes remerciements à ceux qui m'ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce travail.

Tout d'abord, Madame le docteur Zohreh Joozdani, professeur directeur de ce mémoire, qui par ses conseils stimulants, ses idées, ses encouragements chaleureux ainsi que sa patience et sa bienveillance a bien voulu me guider dans la rédaction de ce mémoire.

Mes plus profonds respects et remerciements à Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian professeur consultant de ce travail, qui a accepté de répondre avec gentillesse à mes questions et qui s'est donné la peine de lire et de corriger cette recherche.

Mes respectueux sentiments vont également à tous mes professeurs qui m'ont beaucoup aidé et encouragé au cours de mes études et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et littérature française.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille et à tous mes proches qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la préparation de ce mémoire.

À ma chère famille

Résumé

Après la première guerre mondiale, une génération d'écrivains qui a vécu la guerre, mettent en cause les principes socio-culturels et les fondements idéologiques sur lesquels est basée l'identité occidentale. Ils trouvent les valeurs oubliées de l'Occident dans les territoires lointains dont l'Asie, parmi d'autres, occupe une place à part entier.

André Malraux, un écrivain réputé par son enthousiasme à enchanter cet espace mystique et même mythique, fait aussi parti de cette même génération d'écrivains d'entre-deux-guerres. Il situe l'action de son roman asiatique le plus estimé, *La Condition humaine*, dans la Chine qui est un espace confus de la contingence à l'époque.

Dans cette œuvre, l'espace est caractérisé par une dialectique profonde sur le plan des personnages, en terme politico-économique et plus particulièrement au niveau culturel. C'est en partant d'un constat dialectique que la confrontation spatiale est mise en perspective. Dès le début du roman la présence de l'Europe se fait sentir précisément à travers la manifestation de l'idée du communisme. Étant donné que le communisme qui se dégage du marxisme et du léninisme est un concept tout à fait occidental, donc, c'est l'esprit européen qui va dominer l'espace de l'histoire.

Mots clés: Confrontation- Espace- Orient- Occident- Communisme- Colonialisme

Abstract

After World War I, the generation of authors who had experienced and elapsed the war period condemns the principles of social-cultural and ideological foundations of the western identity on which they are based upon. They find the forgotten western values in distant territories among which Asia occupies a different and special position.

Andre Malraux, the writer who is well known due to excessive passion and excitement that doubled the value set for this mystical and even legendary space, is one of the most famous authors of this generation between two wars. He sets the flow and story of his most valuable Asian novel called *Human fate* in china at that time , the early twentieth century, the space was confusing , vague and in prone to disasters.

In this novel, space has been characterized applying a deep dialectic regarding the characters, socio-economic arena, and particularly in cultural field, which manifests spatial confrontation. From beginning of novel the presence of Europe beyond the emergence & manifesting ideas and Communism thought is felt clearly. Since Communist movement resulted Marxism and Leninism is totally western concept, so the western spirit is dominant in the space of story.

Keywords: Confrontation, Space, East, West, Communism, Colonialism.

Table des Matières

Titre	Pages
Introduction	c
Chapitre 1 Espace humain, espace ville	
1- 1 Pour une approche culturelle	2
1- 2 Avatars du système colonial	6
1- 3 Étude des personnages	12
1- 4 Cadre spatial	33
Conclusion partielle	43
Chapitre 2 Tiers mondisme: approche politico-économique	
2-1 Rencontre des idéologies: développement et sous-développement..	49
2- 2 Conflit radico-libéral	55
2- 3 Utopie chinoise et l'idéologie européenne	64
2- 4 Critique de l'ethnocentrisme	72
Conclusion partielle	81
Chapitre 3 Pour une approche interculturelle	
3- 1 Monochronie et polychronie	84
3- 2 Contexte culturel	89
3- 3 Proxémie	95
3- 4 Art occidental et art oriental	109
Conclusion partielle	115
Conclusion générale	118
Bibliographie	124

Introduction

La notion d'espace est davantage liée à celle du mouvement, et au delà de l'espace visuel, elle tend vers un espace plus profondément lié aux autres conceptions. Les écrivains aussi, comme les peintres, se préoccupent-ils souvent de l'espace. Leur réussite sur le plan de la communication des perceptions dépend de la qualité des indices visuels ou autres qu'ils choisissent pour faire saisir les différents degrés de proximité.

Depuis le Moyen-âge jusqu'au XIX^e siècle, ce regard vers l'ailleurs correspondait plutôt aux images pittoresques et fantasmatiques de l'Orient. Les écrivains donnaient des images plaisantes pour enchanter les lecteurs.

Du tournant du XIX^e siècle jusqu'aux années trente, grâce aux comparaisons des civilisations différentes de l'Occident et de l'Orient, une alliance originale s'est nouée dans le récit entre mythe et ailleurs dans les littératures britannique et française. En cet âge de l'impérialisme triomphant, la confrontation d'une modernité européenne en voie d'universalisation à des sociétés tenues pour plus ou moins primitives, ouvre à des modifications dans le champ du savoir et de la fiction. La littérature met en scène ces sociétés radicalement différentes et en voie de disparition. Les récits soulignent, pour s'en louer ou non, les progrès de ce qu'on appellera plus tard l'occidentalisation du monde et décrivent par là ce qui sépare les mondes exotiques de l'Europe. L'ailleurs primitif y devient le territoire du mythe: espace où survit le mythe et que gouverne le mythe. Ce qui caractérise en effet ces ailleurs fictionnels est la richesse et l'importance de leur trésor mythologique.

L'un des écrivains réputé par son enthousiasme pour ces ailleurs lointains munis de trésors mythologiques et de richesses culturelles, est André Malraux. Ses premiers romans, *Les Conquérants*, *La Voie royale* et *La*

Condition humaine se déroulent en Extrême Orient et exaltent la participation à l'histoire en train de se faire. *La Condition humaine* se révèle d'un exotisme particulier dans la mesure où, au sein d'univers étrangers, s'affirme la liberté d'homme, engagé dans un combat révolutionnaire, tragiquement opposé à la souffrance et à la mort, interdisant donc de réduire tous ces romans au simple exotisme enchanté.

Dans *La condition humaine*, par exemple, la couche paysanne de la société chinoise, n'étant pas en mesure de réaliser ses intentions révolutionnaires, court à sa déchéance fulgurante. Dès le début du roman, la présence de l'Europe se sent précisément à travers la manifestation de l'idée de communisme, ce qui constitue la toile de fond de l'œuvre. Étant donné que le communisme, qui se dégage du marxisme, est un concept tout à fait occidental, donc c'est l'esprit européen qui va dominer l'espace de l'histoire. En fait, tout en développant la notion de la spatialité, Malraux fait aplanir le terrain pour une confrontation tout azimut qui caractérise la rencontre multilatérale de deux cultures tout à fait en contraste.

Même si l'action de *La Condition humaine* se déroule principalement en Chine, la présence de l'Europe se fait sentir en filigrane de toute l'histoire. Malraux représente dans sa fiction les événements qui ont bouleversé Shanghai en Mars et Avril 1927, une tentative de révolte d'obédience marxiste, puis la scission sanglante entre le Kouo-Min-Tang et la partie communiste chinoise, ce qui porte sur une déchéance progressive de la lutte ouvrière.

L'Europe est donc présente dans les prémices même de l'histoire, avec le marxisme, et son influence imprègne tous les personnages, quelle que soit leur nationalité. Même les personnages asiatiques illustrent certaines influences européennes dans leur comportement social, politique, religieux et artistique.

Cette recherche relève de ce qu'on appelle l'imagologie littéraire, c'est-à-dire l'image de l'étranger perçue par le phénomène littéraire. C'est aussi la représentation d'un peuple, sa culture et son contenu socio-économique, par un autre, qui pose en Littérature Comparée la question des relations d'espace littéraire. Ce rapport de l'identité à l'altérité est celui de l'ici et de l'ailleurs dont André Malraux fait l'objet de *La Condition humaine*. En tant qu'un européen avisé, il tourne son regard pénétrant sur ces questions.

L'imagologie littéraire, entendu comme étude des représentations de l'étranger dans la littérature, a pris deux directions dominantes: l'étude de ces documents primaires que sont les récits de voyage, et surtout celle des ouvrages de fiction qui, soit mettent en scène directement des étrangers, soit se réfèrent à une vision d'ensemble, plus ou moins stéréotypée d'un pays étranger. Elle se doit de procéder selon une démarche interdisciplinaire, toujours suspectée des puristes de la littérature. Les études imagologiques se situent entre l'histoire littéraire, l'histoire politique et la psychologie des peuples, ce qui fait état de l'interdisciplinarité en tant qu'unité sociocritique des ensembles de représentations. Elle précise les relations établies entre littérature et mythes collectifs sur l'étranger.

Notre démarche analytique se concentre sur une approche critique en ce qui concerne les concepts identité/altérité. Dans cette recherche, nous allons étudier, dans un premier chapitre, l'identité occidentale et son altérité sur le plan des personnages; le rapport de l'espace-lieu constituera aussi l'objet d'étude de cette partie. Nous allons mettre en évidence les outils auxquels Malraux a recours pour dévoiler l'abîme qui sépare la pensée et l'esprit oriental de ceux des occidentaux.

Dans le deuxième chapitre, nous allons examiner lesdits concepts en terme politico-économique. Dans ce chapitre, les deux paradigmes- libéral et radical- rendent compte du tiers monde à partir de l'opposition

développement/sous-développement pour ainsi restituer les grandes idéologies et utopies prétendant enfermer le devenir historique des pays non occidentaux dans la grille schématique de leurs options. En fait, notre démarche consiste à révéler en quoi la Chine présente une *fête* pour les occidentaux, selon l'expression de l'un des personnages, de même que, de quoi l'Europe devient la *prison* même des occidentaux.

Dans le dernier chapitre, nous allons nous focaliser sur l'approche culturelle des deux concepts cités ci-dessus qui constituent la base thématique et conceptuelle de notre étude. Ce sera l'espace culturel qui posera le problème de l'identité/l'altérité culturelle. La notion de l'espace culturel oblige le littéraire à revoir ce qui est appelé «littérature nationale», à revoir les hiérarchies entre grandes et petites ou moins grandes littératures. Nous poserons donc comme utile la notion d'espace culturel définie comme ensemble culturel intéressant toute une région du globe et défini par un certain nombre de critères techniques, socio-économiques, linguistiques. Nous essayerons aussi d'exprimer les normes évoquant à la fois les caractéristiques différentielles propres à chaque culture, de même que leurs intérêts directionnelles en ce qui concerne l'hégémonie rationnelle entre elles. L'étude de l'interculturalité en tant qu'élément le plus important dans les heurts culturels sera également l'objet majeur de notre attitude dans ce même chapitre.

Chapitre 1

Espace humain, espace ville

L'espace littéraire est un lieu réel, matériel, géographique, fantasmé et représenté par la parole. Dans ce processus, la littérature a naturellement vocation à interpréter les manifestations de cet imaginaire spatial. Nous sommes ici au point de rencontre de la géographie et de la littérature: la géographie est aussi une écriture de l'espace comme l'atteste son suffixe-*graphie*. Il s'agit foncièrement, sur des modes différents, d'un même discours sur l'espace, la grande différence étant que le référent de géographe est supposé être réel, alors que celui de l'écrivain est fictif ou fonctionne comme tel. Du coup, l'espace littéraire a une portée symbolique et une portée poétique. Donc, à partir d'un processus de symbolisation et de poétisation de la géographie de cet espace, ville sculpture devient ville livre.

1-1 Pour une approche culturelle

L'identité culturelle correspond en grande partie à la géographie où cette identité va naître, du coup, il y a un rapport causal entre la géographie et la culture de cette géographie, ainsi qu'entre la culture et la géographie de cette culture. Les problèmes essentiels que pose André Malraux dans *La Condition humaine* constituent, dans une certaine mesure, les mots d'ordre sur lesquels se base l'objet de notre recherche. L'un de ces problèmes est, tout d'abord, la question d'exotisme qui pourrait être considéré comme la toile de fond de l'œuvre et le point de départ de notre étude analytique. Le tiers-mondisme est une partie thématiquement liée à l'exotisme et se borne à des études concernant le tiers monde dont l'Orient constitue le champ scientifique le plus important où le phénomène s'ancre et se pose comme essentiel. L'orientalisme et l'image de l'Orient sont également des aspects de l'exotisme dont nous consacrerons une partie de notre étude. Nous nous fixerons ensuite sur l'Asie dont la Chine est le centre d'une confrontation spatiale tout azimut et qui constitue le champ de l'action de *La Condition humaine*. Malraux pose les concepts de colonisation/décolonisation afin d'identifier d'une manière assez délicate ce que l'on appelle la littérature coloniale ou la littérature d'entre deux guerres.

Selon Jean-Marie Grassin, «*la littérature est espace*». (Westphal, 2000, VI) Quand il est question de l'espace, il s'avère indispensable de parler de la géographie de l'espace. Chaque espace comprend une géographie proprement distinguée mais qui n'a pas de frontières, et c'est pour cela que l'on considère la notion de l'espace étant liée à celle du mouvement.

L'approche imagologique est fréquemment adoptée; sa portée est interdisciplinaire. Dans les études imagologiques, il y a une culture regardante (subsumée sous la personne de l'auteur: le Moi écrivain), c'est le cas de l'Occident, et une culture regardée (Westphal, 2000, 12) le cas de

l'Orient, toutes les deux séparées par un écart différentiel qui sera saisi dans une représentation plus ou moins stéréotypée, et donc plus ou moins proche d'une image type. L'imagologie ne pose pas dans son principe l'interaction active des regards; elle les isole pour mieux les analyser.

Il existe une sorte d'intersection entre imagologie et géocritique: tous les deux se cantonnent dans l'étude de la représentation de l'Autre par la bipolarité sujet (regardant)-objet (regardé), ou altérité/identité. «*Le principe même de l'analyse géocritique réside dans la confrontation de deux optiques: l'une autochtone, et l'autre allogène, qui se corrigent, s'alimentent et s'enrichissent mutuellement*». (*Ibid.*, 30)

D'abord toute civilisation est espace: elle est donc à étudier, à expliquer en fonction de l'espace qu'elle occupe et par la façon dont elle l'organise. (*Ibid.*, 128) Il arrive que dans les textes romanesques modernes, plusieurs lieux soient représentés simultanément en un même espace. On entend par «*lieux*» des endroits géographiques déterminés, qu'il s'agisse de villes ou de pays, et par «*espace*» la dimension dans laquelle est construite et perçue leur mise en relation.

Dans *La Condition humaine*, Malraux exploite des notions imagologiques pour élaborer un panorama saisissant de la société chinoise en la mettant en confrontation avec la société européenne. Par conséquent, dans un premier lieu, l'étude des personnages et des éléments du décor contribuent à une diversité décorative. Les marques d'une dimension idéologique font état de l'interculturalité en tant qu'unité le plus important de la mise en forme de cette confrontation spatiale. Jouant un rôle clé dans le processus de création d'une telle atmosphère multidimensionnel, cette unité sert de modèle de configuration déconcertée de la tâche réservée. Dans ce chapitre, nous allons examiner comment et pourquoi, dans *La Condition humaine*, André

Malraux situe l'action de son roman en Chine, un pays asiatique de l'Extrême-Orient.

Le tournant historique pendant lequel les canons occidentaux percent les murailles matérielles et morales de la Chine est un moment historique où la Chine cesse de se confiner dans son propre territoire. La Chine s'ouvre à l'extérieur, à l'Occident, dont la colonisation étrangère force la confrontation de deux civilisations bien distinctes. Voilà ce qui attire les écrivains occidentaux comme André Malraux au champ de l'action dans le but de savourer cet exotisme exaspéré.

Jusqu'à la veille de la première Guerre mondiale, et malgré les voix discordantes de certains philosophes, penseurs et écrivains tels Hegel, Goethe, Nietzsche ou Husserl, la place de l'Europe dans le monde est reconnue et sa mission civilisatrice ne fait l'objet d'aucune contestation pour les Européens. S'inspirant des méthodes philosophiques des philosophes comme Hegel et Nietzsche, Malraux dépeint le foyer de l'action de son roman comme ayant une bipolarité caractéristique qui détermine l'esprit et l'espace de l'œuvre concernée. La méthode vivante par laquelle Hegel permet au savoir d'exprimer le mouvement de la vie est la méthode dialectique: la philosophie de la contradiction est seule une philosophie vivante. Il justifie d'avance les différentes interprétations de son système, fondé sur des expériences nouvelles de la condition humaine: le progrès de l'industrie et de l'économie, l'évolution des rapports entre les individus et entre les nations, autant d'incarnation de l'esprit absolu. Le marxisme conserva de l'hégélianisme la méthode dialectique, mais en l'appliquant à un contenu matérialiste et non plus idéaliste, et, d'autre part, en en tirant les conséquences pratiques. (*Encyclopédie des écrivains et des philosophes*, 821)

La philosophie de Hegel, dont Malraux s'inspire beaucoup, repose sur la confrontation d'une thèse vis-à-vis à une antithèse pour aboutir à une synthèse qui soit apte de révéler l'esprit dialectique. En outre, Malraux est influencé dans son œuvre par la pensée de Nietzsche qui exprime le mythe de surhomme comme un héroïque effort de volonté et d'imagination. Cet effort constamment répété doit transformer l'homme en un être supérieur: le surhomme. (*Ibid.*, 765)

La culture intensive de l'énergie vitale devient pour Nietzsche le principe de toute morale. Les idées chrétiennes de pitié et de résignation, l'idée moderne de l'égalité lui apparaissent comme de fausses valeurs. Il fonde sur la volonté de puissance une éthique individualiste et une politique aristocratique. Sa pensée a sans doute influencé les idéologies de la violence, en particulier le fascisme, le national-socialisme et l'anarchisme. On voit que, dans *La Condition humaine*, l'image de l'Occident tient pour beaucoup de la pensée philosophique de Nietzsche, notamment en ce qui concerne la légalisation de recours à la violence, la préférence donnée à la volonté de puissance et à l'individualisme qui est le propre de l'homme occidental.

En effet, on pourrait dire que Malraux s'inspire de la méthode hégélienne pour interpréter l'esprit de communisme et des communistes, et de celle de Nietzsche pour s'en appliquer à présenter l'antagonisme occidental.

L'Europe est le centre de l'univers, la dépositaire de toutes les solutions, la réponse et l'explication nécessaire à la marche du monde dans tous les domaines. La place de l'homme européen dans l'univers, sa communion avec le monde et sa relation avec la mort sont définies par trois concepts: le rationalisme, le matérialisme et l'individualisme. Avec ces trois concepts de base, elle revendique l'hégémonie du monde.

Pourtant, la Grande guerre change tout cela, et une nouvelle génération d'Européens qui a vécu la guerre, soit au front, soit à l'arrière, remet en question ces concepts qui sont au cœur de l'esprit européen. Cette nouvelle génération prend conscience de l'inefficacité de la pensée rationnelle et l'impossibilité de saisir la réalité chaotique léguée par la première Guerre mondiale. Les continents lointains et mystérieux tels l'Afrique et l'Asie sont à la mode parmi les intellectuels des années vingt, période marquée par «*la crise de l'humanisme occidental*» (Lacroix, 1993, 95).

Né en 1901, André Malraux fait aussi partie de cette génération. Or, pour Malraux l'homme occidental a perdu le sens d'appartenance à l'univers à cause de ces trois concepts tandis que l'homme oriental a su le préserver. C'est l'Extrême Orient qui attire André Malraux, un jeune homme aux aspirations et aux convictions peu définies au début des années vingt. Ayant connu à vingt ans une Asie dont l'agonie mettait encore en lumière ce que signifiait l'occident, il compare les deux mondes. (Malraux, 1967, 10)

1- 2 Avatars du système colonial

Cette Europe dont Malraux trace les contours, cette culture européenne dont il souffre, mais qu'il ne peut pas se séparer, est donc aux antipodes de celle au nom de laquelle la mission civilisatrice avait été lancée. (Picon, 1953, 13) C'est une Europe de laquelle tout jaillit et vers laquelle tout revient, un continent auquel le sens du sacré fait défaut. Elle fournit comme poison l'humiliation et comme l'antidote la révolution, et aussi ce concept qui tient tant à cœur de Malraux, celui de la dignité humaine. Le système colonial constitue l'illustration de ce poison, un système dont les éléments négatifs apparaissent clairement dans *La Condition humaine*.

Bien que dans *La Condition humaine*, Malraux ait évité l'écueil manichéen qui consisterait à faire de l'Européen l'incarnation du mal -il y a de bons Européens dans le livre- et de l'Oriental l'incarnation du bien, l'image de l'Europe ne sort pas grandie de l'aventure. C'est lors d'un voyage et d'un séjour en Indochine qu'il découvre la réalité du système colonial basé sur l'humiliation de l'homme par l'homme et qu'il décide de le combattre. La critique de ce système est évidente dans certains passages, surtout dans les actions et les paroles des personnages, notamment Ferral et Clappique, mais aussi les personnages asiatiques de ce roman à vocation mythique.

En effet, Ferral et Clappique, deux européens, peuvent servir d'illustration des aspects négatifs du colonialisme corrompu. Ce premier est l'archétype du colonialisme capitaliste pour qui les colonies ne représentent qu'une vaste affaire commerciale ainsi qu'une gigantesque pompe à profit. Malgré les éléments servant à contraster cette image simpliste -son intelligence, une certaine vision du développement économique des colonies, un parcours personnel et professionnel non conformiste- sa soif de puissance repose sur l'humiliation des autres, un élément indissociable du colonialisme. *«Il avait un talent unique pour leur refuser l'existence.»* (Malraux, 1946, 70)

L'autre personnage, le baron de Clappique, *«le premier antiquaire de Pékin»* est complètement différent du premier. (*Ibid.*, 36) Ses comportements et ses actions, dans une lecture anticolonialiste du livre, illustrent le climat de veulerie, d'affairisme et de décadence, qui caractérise le colonialisme de l'époque très loin de la mission civilisatrice du temps passé. *«Il rêvassait, pris par ses rêves, l'alcool et le calme soudain.»* (*Ibid.*, 27)

Oscillant entre le bouffon esthète et dangereux mythomane, Clappique ne recherche pas la puissance et n'humilie pas ceux qui l'entourent. *«Sa*